

Premiers retours 2026

Signalons d'abord le probable hivernage forcé en Forez d'une cigogne blessée. A partir de mi-octobre 2025, la seule cigogne encore visible dans la Loire est localisée à Mornand-en-Forez. Début décembre, il est fait mention de son aile gauche pendante. Le 10 janvier, elle est capturée par la LPO et dirigée vers le centre de soins de St-Forgeux (69).

De rares passages prénuptiaux sont ensuite signalés dans la Loire en janvier : plusieurs individus à Cordelle et un à St-Romain-la-Motte le 11 janvier (B. MASZTALERZ).

Le 23 janvier, une cigogne (très sale) se repose à la Lône de la Noaille. ➡



← Le même jour, la cigogne du nid n°1 des Chenillas est repérée posée sur son nid, en avance de 3 jours sur son retour 2025, lui-même déjà plus précoce de 6 jours par rapport à 2024.

Le 25 janvier, 2 cigognes pâturent au pied des nids de la Noaille, sans qu'il soit possible d'affirmer leur autochtonie. En tout cas, leur plumage est impeccable !

Le 27 du mois, celle du port de Briennon (Les Places) est vue sur son nid. Vu les conditions météo déplorables, elle est certainement arrivée la veille (beau et pas de vent). ➡

A la Noaille, le "couple" du 25 janvier est toujours là, en compagnie d'une 3ème cigogne, sans qu'on puisse leur attribuer un nid.



Le 29, le nid n° 5 des Chenillas est occupé par un individu. Avec 1 mois d'avance sur l'année dernière ! Pour rappel, le nid était tombé fin juin avec 3 jeunes à bord. Heureusement, ils étaient presque volants et les parents les ont nourris au sol jusqu'à leur envol. Et avant de partir en migration, les parents ont pris soin de reconstruire le nid !

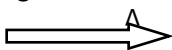
Le 30, le couple de la plateforme des Varennes est arrivé. Cela fait la 3ème année que ce couple formé en 2023 arrive uni. Et en avance de 2 jours sur 2025.



Aux Chambons, 2 arrivées : 1 sur C9, l'autre sur C6. A 1 jour près, même date que l'année dernière.

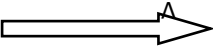
A la Noaille, les "patûreuses" ont regagné leurs nids : l'isolée sur M8B, le couple sur M2. A moins que ce soit sur M4, car un autre couple est également présent sur ce nid.

Et sur le nid de Montély,
6 cigognes ! Enfin, pas
tout à fait. Il y en a bien
une sur le nid, mais 5
autres sont perchées sur
les branches proches, le
tout sans chamailleries
apparentes. Il s'agit donc
d'une halte migratoire.



Le 31 janvier aux Places, le couple est réuni, idem pour le nid n°1 aux Chenillas, et le n°9 retrouve son propriétaire (M. Laine).

Le 2 février, encore des retours :

- A la Noaille, couple réuni sur M8B
- Aux Chambons, 2 couples (C7 et C12) et une isolée (C18)
- A Montély, le couple est là. 

Par contre, rien de neuf aux Chenillas.

Le lendemain, une cigogne est aperçue sur le plus haut nid de la Loire (tout en haut d'un pylône électrique) à Parigny (E. Pardon).



F. Grunert

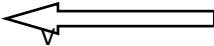


F. Grunert

La Noaille : 3 nids complets et un encore vide, de haut en bas : M8B, M2, M4, M7



F. Grunert

Le 4 février, une seule nouvelle arrivante est notée sur M6 à la Noaille. 

Le 6 février, E.Desmarest repère une cigogne sur le nid d'Arthun, alors qu'en principe les nouvelles nicheuses de l'année précédente ne sont guère précoces. 



E. Desmarest

Enfin, le 8 février, le couple est arrivé sur le nid n° 4. Un différent dont la raison nous échappe l'oppose au couple du n°1 jusque dans les prés voisins. Les individus vus sur les n°5 et n°9 le 29 janvier n'ont pas été revus à ce jour. Aux Chambons, la n°18 n'est plus seule, les premières n°4 et n°8 sont arrivées également. A la Noaille, rien de neuf.

LEXIQUE GEOGRAPHIQUE

"La Noaille" : Briennon
 "Les Chambons" : St-Pierre-la-Noaille
 "Montély" : St-Pierre-la-Noaille
 "Les Varennes" : St-Nizier-sous-Charlieu
 "Les Chenillas" : Briennon